

Comment aider les oiseaux en hiver ?

A l'arrivée de l'hiver, vous pouvez aider les oiseaux de votre jardin à lutter contre le froid en mettant en place des points de nourrissage. Mais le nourrissage ne s'invente pas, quelques règles sont à respecter pour le faire en toute sécurité pour les oiseaux.

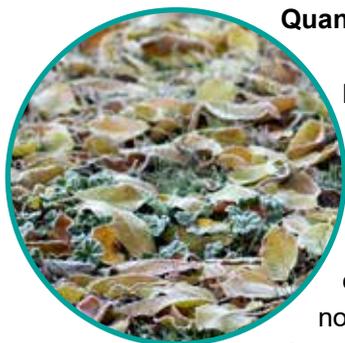
Quel régime alimentaire ?



La plupart des oiseaux communs qui côtoient nos jardins (mésange, verdier, rouge gorge, chardonneret...) adaptent leur régime alimentaire selon les saisons et leurs besoins.

Au printemps et en été, un régime riche en protéines sera privilégié pour permettre le bon développement des juvéniles. Les oiseaux se tournent alors vers un régime insectivore. À la belle saison, ils nous débarrassent ainsi des mouches, moustiques, chenilles et autres pucerons. Au contraire, en automne et avec l'arrivée du froid hivernal, leurs besoins évoluent. Les insectes se font rares et la priorité est donnée à la lutte contre le froid. Pour cela, les oiseaux se tournent vers un régime granivore riche en lipides qui leur permettra de constituer des réserves de graisses.

Quand nourrir ?



La durée d'ensoleillement qui raccourcit, les terres gelées ou les périodes très pluvieuses ou neigeuses sont autant de facteurs qui compliquent la recherche de nourriture pour les oiseaux.

Des points de nourrissage peuvent donc être installés dans les jardins dès le début du mois de novembre jusqu'à la mi-mars, en fonction des conditions climatiques. Si les gelées persistent, le nourrissage peut être maintenu. Au retour du printemps, il est important de ne pas arrêter subitement le nourrissage. Pour que les oiseaux se tournent vers leur nouveau régime de saison (les insectes), il faut diminuer petit à petit les quantités offertes. Un arrêt brutal du nourrissage, à quelque moment que ce soit, pourrait avoir de lourdes répercussions sur une population d'oiseaux habituée à venir se nourrir à un point donné.

Que donner ?



En hiver, il faut donc privilégier un régime alimentaire à base de graines. Les graines riches en lipides, type cacahuètes ou tournesols sont particulièrement appréciées. Des mélanges de graines composés de millet,

lin, alpiste ou de maïs sont également disponibles dans le commerce. Des boules de graisses peuvent aussi être proposées. Elles se composent généralement des mêmes graines que les mélanges mais les graines sont liées entre elles par de la graisse végétale.

Certaines préparations (boule ou pâté de graisses et mélange de graines) peuvent également avoir dans leur composition des insectes. Ces aliments peuvent constituer une variante du « tout graine » proposé et apporter une plus grande diversité dans l'alimentation.

Des fruits (pommes, poires) ou fruits secs (noisettes, amandes – non sucrées et non salées) peuvent également être offerts.

CE QU'IL NE FAUT PAS DONNER !

Seuls des aliments que les oiseaux seraient en mesure de trouver par eux-mêmes dans la nature doivent leur être proposés. Tous les aliments transformés qu'ils soient salés ou sucrés sont à proscrire ! Tout comme les pâtes ou le riz, qu'ils soient crus ou cuits. Bien évidemment toute denrée avariée ou moisie est interdite également. Contrairement aux idées reçues, le pain (salé et pauvre en nutriment) fait également parti des aliments proscrits.



Et l'eau dans tout ça ?



Au cœur de l'hiver, les oiseaux peuvent également avoir des difficultés à trouver de l'eau, notamment en périodes de gelées. Il est donc conseillé d'installer des abreuvoirs pour leur permettre de s'hydrater et d'entretenir leur

plumage. Les abreuvoirs doivent être peu profonds pour éviter tout risque de noyade.

Aucun produit ou autre liquide ne doit être ajouté à l'eau (pas d'alcool, ni d'anti-gel, ni de sel). Pour éviter que l'eau ne gèle trop vite, une pierre préalablement chauffée au four peut être disposée au centre de l'abreuvoir.

Comment donner ?



Les points de nourrissage peuvent être dispersés à plusieurs endroits du jardin et proposer plusieurs types de nourriture : tournesol à un endroit, mélange de graines ou boule de graisse à un autre. La nourriture proposée

doit être justement dosée. Un surplus de nourriture ne sera pas consommé rapidement et pourrait être altéré par le mauvais temps. Seules des petites quantités sont à donner le matin ou le soir.

Dans le cas des boules de graisses, il est préférable d'ôter les petits filets plastiques qui les entourent pour les proposer dans des distributeurs spécialement conçus et ainsi éviter que les filets blessent les pattes des oiseaux, ou ne se retrouvent perdu dans la nature une fois vide.

Pour assurer la bonne qualité des graines, les mangeoires doivent être positionnées à l'abri de la pluie et les réserves de graines stockées dans un lieu sec sans humidité.

ATTENTION AUX PRÉDATEURS !



Pour que les oiseaux puissent venir se nourrir en toute tranquillité, les installations doivent se trouver à l'abri des prédateurs, et notamment des chats domestiques. Les mangeoires posées à même le sol sont donc à éviter. Celles en hauteur (sur poteaux) et suspendues aux arbres sont davantage préconisées.

Quel entretien ?



Les points de nourrissage deviennent vite un vrai lieu de rencontre pour les oiseaux du quartier. L'hygiène des installations (mangeoires et abreuvoirs) doit être irréprochable pour limiter la propagation des maladies.

Pour cela, les installations doivent être lavées à l'eau savonneuse idéalement chaque semaine. Un nettoyage plus important au désinfectant ou à l'antibactérien pourra intervenir une fois par mois.

Si des cas de mortalité (rarement) sont constatés aux abords des points de nourrissage, il faut interrompre le nourrissage pendant quelques jours et bien désinfecter les installations pour limiter la propagation d'une éventuelle zoonose.

Pour tous renseignements :
Humanité et Biodiversité
94 rue la Fayette, 75010 Paris

01 43 36 04 72
contact@humanite-biodiversite.fr

Vous pouvez aussi créer votre OASIS NATURE et rejoindre la communauté du réseau des oasiens active sur le site : www.humanite-biodiversite.fr